Mise en ligne : 25 janvier 2014.
Dernière modification : 15 septembre 2019.
www.entreprises-coloniales.fr

Jules LIONEL-MARIE
fondateur de la SICAF

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Sicaf_1919-1929.pdf

Jules Lionel-Marie avait un profil un peu comparable à celui d'Octave Homberg : fils d'un préfet de l'Aube qui avait dirigé les Chemins de fer du Nord pendant trente ans[1], il avait obtenu le diplôme d'HEC en 1899 et une licence en droit, avant de devenir inspecteur du Crédit industriel et commercial [CIC] à Londres et à Paris ; puis il est membre fondateur de l'Association internationale des planteurs de caoutchouc aux Indes néerlandaises et président ou administrateur délégué de la Sambaw et de plusieurs autres sociétés agricoles. Il a en effet commencé sa carrière ultramarine en 1906 aux Indes néerlandaises, avec une interruption pendant la guerre ; il a dès 1919 repris ses affaires en tournant son intérêt vers l'Indochine française quasiment vierge de cultures industrielles massives.

Union artistique
(*Le Figaro*, 28 décembre 1905)

M. Adolphe Deledicque, présenté par MM. Lionel Marie et Bernard-Bruls[2].

MARIAGE
Anne-Marie de Catelin
Jules Lionel-Marie
(*Le Figaro*, 14 août 1910)

Mercredi, le chanoine Rivière, curé de la Madeleine, a béni en l'église de l'Etoile (Jura), au milieu d'une nombreuse assistance, le mariage de M. Jules Lionel-Marie, fils de M. Lionel-Marie, ancien préfet, chef des services administratifs des Chemins de fer du Nord, et de madame née Picot, avec Mlle Anne-Marie de Catelin [vers 1885 à Athènes ?-1971], fille du baron [Jules] de Catelin[3], ingénieur civil, et de la baronne, née Lyautey de Colombe, et petite-fille de Mme Lyautey de Colombe, douairière. Les témoins étaient,

pour le marié :

Mme Pierre Dejardin-Verkinder[4] [Gabrielle Lionel-Marie], sa sœur, et M. J. Clément, capitaine d'artillerie, son beau-frère

pour la mariée Mlle Hortense de Catelin, sa tante, et M. André Lyautey de Colombe, son oncle.

---

[1] J.-L. Gheerbrandt, « Des grandes cultures industrielles d'Indochine, un pionnier français : Lionel-Marie », Univers français, Chroniques de l'Empire, revue bi-mensuelle, n° 9-10, 15 mai 1940.

[2] Raymond Bernard-Bruls : marié à Clotilde de Bérenger. On le retrouvera avec Deledicque à la Cie financière et industrielle, et avec Lionel-Marie à la Ben-Cui et aux Thés de l'Indochine.

[3] Jules de Catelin : wwww.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Qui_etes-vous-1924-IC.pdf

[4] Pierre Dejardin-Verkinder : voir Qui êtes-vous ? 1924-Indochine.

Le service d'honneur était assuré par Mlles Paule de Catelin, Madeleine Jenouvrier, Juliette Lamboley, Marie-Claire Huvier du Mee, asssistées du lieutenant Picot et de MM. Raymond Bernard, Brulls [*sic :* Raymond Bernard-Bruls], Deledicque, François Picot.

Le cortège était ainsi composé à la sortie de l'église :

M. et Mme Jules Lionel-Marie, la baronne de Catelin et M. Lionel-Marie, Mme Lionel-Marie et baron de Catelin, Mme de Colombe douairière, le commandant Picot, Mlle de Catelin et M. Jenouvrier, sénateur d'Ille-et-Vilaine [catholique fervent opposé à la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État], Mme Amédée de Colombe et capitaine Clément, Mlle Amédée de Colombe et M. Dejardin-Verkinder,

Mme Dejardin-Verkinder et commandant de Colombe,

Mme Clément et M. André de Colombe,

Mme Rouher et, M. de Longeville, Mme Picot et M. Lamboley, Mme Lamboley et M. Le Poittevin, Mme Le Poittevin et M. de Fontenay, Mme Droz des Villais et comte de Saint-Germain, Mme Baragaon et vicomte du Rozet, Mme Pertusier et M. A. Monnier[5] , comtesse de Grivel. et M. et Mme Droz de Villars, Mme de Fontenay-Changarnier et comte de Saint-Aulaire, Mme d'Albrat et M. Baragnon, comtesse de Saint-Aulaire et M. Pagny, comtesse de Saint-Germain et M. le Mire, Mlle Roye et M. Guichard, Mme Patrice-Mahon et M. de Longeville, Mlle Droz des Villars et M. Xavier de Larminat, Mlle de Larminat et M. J. Droz des Villars, Mlle Maheas et M. Edgar de Larrmnat, Mlle G. Lamboley et M. Y. Maheas, Mlle Picot et M. de Navy, Mlle de Torcy et M. Pertusier, Mlle de Vregille et M. Max de Chamberet.

Après la cérémonie religieuse la baronne de Catelin réunissait ses invités au château de Persanges.

La corbeille et les cadeaux furent admirés.

Parmi les donateurs dont la plupart assistaient au mariage, citons :

M. Lionel-Marie, Mme Lionel-Marie, Mme de Colombe douairière, M. et Mme Joseph Clément, M. et Mme Pierre Dejardin-Verkinder, marquise de Montrichard, Mme de Parseval. M. et Mme Henri Vergé Mlle de Boisboissel, M. et Mme Jules Rostand, Mme Marion d'Aussy, Mme de Chevagny, M. et Mme Delamarche, Mlle de Canson, vicomtesse de Catelin, Mlle H. de Catelin, comtesse de Saint-Aulaire, Mme Merle, Mme de Digoine, le capitaine et Mme Joly, M. et Mme de Torcy, M. et Mme Jenouvrier, M. et Mme Lengaigne, Mlle de Cadoudal, Mme et Mlle de Montcabrier, M. et Mme de Fontenay-Changarnier, lieutenant et Mme d'Albiat, Mlle de Pelley, M. et Mme Varin d'Ainvelle[6] , M. et Mme Desfrancs, Mme Amiot, colonel et Mme Mertian, M. et Mme Droz de Villars, le dispensaire de la Madeleine, M. et Mme Lamboley, M. et Mme Travers, comtesse Nalèche, Mme Deschamps, comtesse de Chabot, comte de Mougin Roquefort, Mlle de Boisgelin, M. et Mme de Sorbier de Pougnadoresse, M. et Mme Schultz, Mlle de Vregille, Mme Pertusier, Mlle Huvier du Mee, M. et Mme L. Guichard, commandant et Mme Mahon, baronne Hulot de Collart, M. et Mme Breney. Mlle Bouvet, marquis et marquise

---

[5] André Monnier (1863-1945) : frère de Louis Monnier (1861-1952), associé de la Banque Neuflize. Propriétaire d'une écurie de chevaux de course. Administrateur des Mines de Sélénitza (Albanie), de la Société centrale de Dynamite (1891-1902), de la Société nationale de produits chimiques (1892), des Hauts Fourneaux, fonderies et forges de Franche-Comté (1909)… Partenaire de Jules de Catelin dans la tentative de reprise des mines turques de MM. G. Agadopoulo et C. N. Scaliéry et au conseil de la Société fermière de Ganges (*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 février 1912 et 31 juillet 1913).

[6] Peut-être Édouard Varin d'Ainvelle, des Services civils de l'Indochine (1905-1926), futur administrateur de la Société générale des hévéas du Dong-Nai et de la Cie caoutchoutière de Gia-nhan.

d'Alauzier[7] , M. et Mme R. Maillié, M. et Mme de Thezillat, Mlle Higier *[sic : Ogier]* de Baulny, Mlle Le Mire, etc.

CONSTITUTION
Société Hindina
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 14 août 1912)

Société anonyme au capital de 100.000 fr. divisé en 1.000 actions de 100 fr. — Siège social à Paris, 13, rue Auber. — Objet social : L'importation et l'exportation dans les colonies françaises. — Administrateur unique, M. Jules Lionel-Marie. — Statuts déposés chez Mes Brunel et Kay, notaires à Paris, et extrait publié, dans *La Loi* du 12 août 1912.

1919 : ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE LA SICAF
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Sicaf_1919-1929.pdf

---

CONSTITUTION
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 17 juillet 1919)

Société du Journal d'agriculture tropicale. — Cap. 40.000 fr. en 160 act. de 250 fr. dont 52 d'apport à Mme Nageotte. Siège à Paris, 27, rue Laffitte. Conseil : MM. Grandidier, Lionel-Marie. Statuts chez Me Rocayel, Paris. — *La Loi*, 26 juin.

AEC 1922/51 — Adm. Sté commerciale et industrielle franco-annamite
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Comm.+indus._fr.-annamite.pdf

---

Mai 1923 : Société d'études pour la culture du coton en Indochine.
www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Culture_Coton_IC.pdf

---

Annuaire des valeurs de l'Afrique du Nord, 1926-1927, p. 266 et 280 :
Lionel-Marie, 27 rue Laffitte, PARIS, commissaire des comptes des :
Mines du Bou-Thaleb (Algérie)
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Mines_du_Bou-Thaleb.pdf
et des Mines de Garn-Alfaya (Tunisie)
www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Mines_du_Garn-Alfaya.pdf
— ayant toutes deux pour administrateur délégué son beau-père, Jules de Catelin — en remplacement de Raoul de Thézillat.

---

[7] Marquis Louis d'Alauzier (1845-1928) : propriétaire du château Saint-Roman à Bédarrides (Vaucluse), créateur d'un grand vignoble dans la plaine de la Crau, administrateur du Syndicat lyonnais du Klondike, des Mines de cuivre du Ferol (Espagne) — ayant pour administrateur délégué Jules Catelin —, de la Société industrielle des asphaltes et pétroles de Lattaquié — encore avec Catelin —, de la Camayenne (bananes, ananas et colatiers près Conakry), puis de la Société agricole de Guinée… Son fils aîné Maurice sera à son tour associé à Jules de Catelin dans les Usines hydrolélectriques des Hautes-Pyrénées et dans l'Anglo-French Ticampapa, au Pérou.

NAISSANCES
(*Le Journal des débats*, 9 octobre 1927)

M. Lionel Marie et Mme, née Anne-Marie de Catelin, font part de la naissance de leur fils Georges.

Bois-Vernois, Voiteur (Jura), le 5 octobre.

Le groupe de défense des intérêts français en Extrême-Orient
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 janvier 1929)

Sur l'invitation de l'amiral Lacaze, ancien ministre, un grand nombre de personnalités indochinoises et s'intéressant à l'Extrême-Orient se sont réunies le 9 janvier à l'Institut colonial français, pour y créer un groupe de défense des intérêts français en Extrême-Orient.

……

L'assemblée appela à siéger dans le comité directeur : M. Lionel-Marie, fondateur de la Société indochinoise de commerce, d'agriculture et de finance

……

M. Lionel-Marie, qui connaît à fond les Indes néerlandaises, est, nos lecteurs le savent bien, un des animateurs de l'Indochine agricole ; c'est lui qui introduisit dans l'agriculture européenne indochinoise les principes scientifiques et les méthodes les plus modernes. Comme tous les novateurs, il fut jadis vivement critiqué, mais aujourd'hui tout le monde se plaît à rendre hommage à sa clairvoyance et à sa perspicacité ; en ce qui concerne la greffe de l'hévéa, notamment, son triomphe est complet.

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE COMMERCE, D'AGRICULTURE ET DE FINANCES
(S. I C. A. F.*)
(*Les Annales coloniales*, 21 janvier 1929)

Nous apprenons que le baron de Catelin, président honoraire, et M. Lionel-Marie, administrateur délégué, vice-président et fondateur de cette Société, ont donné leur démission…

L'approvisionnement en fruits de la France par ses colonies
(*Les Annales coloniales*, 9 février 1929)

Une importante réunion vient de se tenir sous la présidence de … assisté des vice-présidents : … Lionel-Marie, administrateur de sociétés coloniales.

Société indochinoise de commerce d'agriculture et de finance
Résumé du rapport pour 1928
(*L'Éveil économique de l'Indochine,* 13 octobre 1929)

[…] Nous devons faire une mention spéciale en ce qui concerne M. Lionel-Marie qui nous a exprimé le désir d'abandonner les fonctions d'administrateur délégué qu'il

remplissait depuis l'origine de notre société. Pendant cette période de sept ans, qui a été la plus difficile et qui a été celle de l'organisation de la SICAF, de la création de nombreuses filiales et de la mise en route des plantations, M. Lionel-Marie n'a pas cessé de remplir ses fonctions avec beaucoup de compétence et dévouement. Nous n'avons pu que nous incliner, tout en la regrettant, devant sa décision. […]

NÉCROLOGIE
Mme Lionel-Marie, née Picot
(*Le Journal des débats*, 11 novembre 1930)

On rappelle que les obsèques de Mme Lionel-Marie, née Picot, veuve de l'ancien membre du conseil d'État, ancien préfet, ancien chef des services administratifs de la Compagnie des chemins de fer du Nord, chevalier de la Légion d'honneur, auront lieu demain courant, 9 h. 30, à l'église Notre-Dame de Versailles.

Inhumation vers midi. au cimetière Saint-Vincent, 6, rue Lucien-Gaulard (rue Caulaincourt), Paris (18e). Mme Lionel-Marie était la mère et la belle-mère de M. J. Lionel-Marie et de Mme, née de Catelin, du colonel et de Mme Joseph Clément, et de M. et Mme Dejardin-Verkinder, tous deux décédés.

Agricole du Song-Ray
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 2 novembre 1933)

L'assemblée […] a réélu MM. … Lionel-Marie…, administrateurs sortants.

Société des Thés de l'Indochine
Assemblée ordinaire
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 23 janvier 1934)

Depuis la clôture de l'exercice sous revue, M. Lionel-Marie, pour des raisons de convenance personnelle, nous a donné sa démission d'administrateur. Nous regrettons que prenne fin une collaboration qui durait depuis l'origine de votre société.

Société agricole et industrielle de Ben-Cui
Assemblée ordinaire du 17 juin 1935
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 28 septembre 1935)

[…] Nous vous proposons de donner *quitus* entier et définitif de leur gestion à MM. … Lionel-Marie…, démissionnaires. […]

Les Caoutchoucs de Phuoc-Hoa
Assemblée générale examinant les comptes de l'exercice 1934
Rapport du conseil d'administration
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 31 août 1935)

M. Lionel-Marie [SICAF] a été désigné, cette année, comme administrateur sortant. Le conseil, après avoir examiné la situation, estime qu'il n'y a pas lieu de renouveler les fonctions de cet administrateur.

Société des Caoutchoucs de Kompong-Thom
Assemblée ordinaire tenue à Saigon le 29 avril 1936
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 27 juin 1936)

les pouvoirs d'administrateur de M. Lionel-Marie sont venus à expiration lors de votre dernière assemblée générale. Nous vous demandons de donner *quitus* à ces administrateurs de leur gestion

---

Annuaire industriel, 1938 :
ENTREPRISE GÉNÉRALE de CONSTRUCTION* (Soc. d'Etudes et d'), 7, r. Margueritte, Paris 17e. T. Wagr. 17-65. Ad. t. Etudes-Construction-Paris. Soc. an. au cap. 1.000.000 fr. — Cons. d'adm. : … J[ules] Lionel-Marie…
Construct. en béton et en maçonnerie. (13-14839)

ÉLECTION DE CHARLES MAURRAS À L'ACADÉMIE FRANÇAISE
à l'issue d'un séjour en prison
pour avoir appelé à « fusiller Léon Blum, mais dans le dos »

II. L'homme du Filon

Nous n'allons pas prendre la peine de le réfuter. Ce Juif allemand naturalisé ou fils de naturalisé, qui disait aux Français, en pleine Chambre, *qu'il les haïssait*, n'est pas à traiter comme une personne naturelle. C'est un monstre de la République démocratique. Et c'est un hircocerf de la dialectique heimatlos. Détritus humain, à traiter comme tel.

Les membres ou amis de membres du Conseil d'Etat qui veulent bien lui accorder une certaine considération professionnelle nous sont connus depuis longtemps pour un genre de loyauté voisin de l'état d'innocence.

Ceux qui connaissent comme nous la carrière de Léon Blum; ceux qui l'ont suivie d'un œil clair; ceux qui peuvent se rappeler quels frais atours il revêtait, dans l'extrême jeunesse, sur les genoux de ses camarades; ceux qui ont assisté à la petite cérémonie universitaire, qui, pour fraude, l'exclut de la composition de licence; ceux qui savent ce qu'était sa REVUE BLANCHE de 1899 et quelle conquête étrangère elle résumait; ceux qui mesurent l'œuvre de reprise nationale conduite, en ces trente-cinq ans, par l'intelligence française; ceux qui savent quelles haines séculaires ont, depuis, fermenté dans cette âme de métèque : ceux-là sont fixés sur M. Léon Blum. Ils n'ignorent plus le genre d'arguments qu'il faut opposer à ces *latiores culi*.

Léon Daudet était bien modéré, l'autre jour, quand il réclamait l'arrestation immédiate de Léon Blum pour ses menées patentes contre la défense française.

L'heure est assez tragique pour comporter la réunion d'une Cour martiale qui ne pourrait fléchir.

M. Reibel demande la peine de mort contre les espions. Est-elle imméritée des traîtres?

Vous me direz qu'un traître doit être de notre pays : M. Blum en est-il ?

Il suffit qu'il ait usurpé notre nationalité pour la décomposer et la démembrer. Cet acte de volonté, pire qu'un acte de naissance, aggrave son cas.

C'est un homme à fusiller, mais dans le dos.

(*L'Action française*, 9 avril 1935, p. 1)

Les frères Tharaud, grands amis de Maurras,
possèdent toujours leur boulevard à Angoulême,
malgré la campagne menée en 2002 par un historien.

Les félicitations
(*L'Action française*, 10 juin 1938)

……

Le courrier du soir devait multiplier les signes de fidélité et d'admiration. Les lettres et les télégrammes de félicitations n'ont, en effet, pas cessé d'affluer à la rue du Boccador. Relevons les signatures de :

……

M. Lionel-Marie

……

Plantations de Djember à Java
[Desfossés 1956/1863/1]

Lionel-Marie (Jules), 1863/1 (adm.-dir. Plant. de Djember).